

# RESPONSIBILITES FAMILIALES ET SERVICE A LA FOI

## **1. L'Education des enfants – principes généraux**

[1] Ô vous, mères aimantes, sachez quaux yeux de Dieu, le meilleur moyen de Ladorer est déduquer les enfants et de les former à acquérir toutes les perfections humaines ; aucune action ne saurait être plus noble que celle-là. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 114, p. 138]

[2] Vous devez considérer lacquisition dun caractère noble comme une affaire de première importance. Il incombe à chaque père et à chaque mère de conseiller leurs enfants pendant une longue période, et de les orienter vers les qualités qui confèrent lhonneur éternel. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 108, p. 133]

[3] Alors que les enfants sont encore dans leur plus jeune âge, nourrissez-les à la mamelle de la grâce céleste, élevez-les dans le berceau de toutes les excellences, dans le sein de toutes les générosités. Accordez-leur l'avantage de connaître toute sorte de savoir utile. Qu'ils prennent part à la création de chaque art nouveau, rare et prodigieux. Enseignez-leur le travail et l'effort, habituez-les aux épreuves. Apprenez-leur à consacrer leurs vies aux affaires de grande importance, et encouragez-les à entreprendre des études qui profiteront à l'humanité. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 102]

[4] Les enfants constituent le trésor le plus précieux qu'une communauté puisse posséder, car ils détiennent en eux la promesse et la garantie de l'avenir. Ils portent en eux les germes de ce que sera la société future, ce qui est largement déterminé par ce que les adultes de la communauté font ou ne font pas pour les enfants. Aucune communauté à qui est confié ce trésor ne peut le négliger avec impunité. Un amour sans bornes pour les enfants, la manière de les traiter, la qualité de l'attention qui leur est accordée, l'esprit avec lequel les adultes se comportent avec eux - tout cela fait partie des aspects primordiaux de l'attitude requise. L'amour exige de la discipline, le courage d'accoutumer les enfants aux difficultés, de ne pas céder à leurs caprices ou de ne pas les laisser entièrement livrés à eux-mêmes. Il faut maintenir une atmosphère dans laquelle les enfants sentent qu'ils appartiennent à la communauté et partagent son but. Ils doivent être aidés, avec amour mais aussi insistance, à vivre selon les normes bahá'íes et à étudier et enseigner la Cause par des moyens appropriés à leurs circonstances. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2000, paragraphe 26]

## **2. L'Education des enfants – conseils particuliers aux parents**

[5] Et maintenant nous souhaitons adresser quelques mots aux parents qui sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Nous leur demandons instamment d'accorder une attention constante à l'éducation spirituelle de leurs enfants. Certains parents semblent penser que cela est la responsabilité exclusive de la communauté; d'autres croient que pour préserver l'indépendance des enfants dans leur recherche de la vérité, il ne faut pas leur enseigner la Foi. D'autres encore ne se sentent pas à la hauteur de cette tâche. Rien de cela n'est correct. Le Maître bien-aimé a dit: "il est enjoint au père et à la mère, à titre de devoir, de déployer tous leurs efforts pour former leur fille et leur fils" et il a ajouté: "S'ils faisaient preuve de négligence en ce domaine, ils seraient tenus pour responsables et mériteraient des reproches en présence du Seigneur sévère." Quel

que soit leur niveau d'éducation, les parents sont les mieux placés pour façonner le développement spirituel de leurs enfants. Ils ne devraient jamais sous-estimer leur capacité à modeler le caractère moral de leurs enfants. Car ils exercent une influence indispensable par le biais de l'environnement familial qu'ils créent consciemment de par leur amour de Dieu, leurs efforts pour suivre ses lois, leur esprit de service pour sa Cause, leur absence de fanatisme et le fait qu'ils se gardent des effets corrosifs de la médisance. Tout parent qui croit en la Beauté bénie a la responsabilité de se comporter de telle sorte à entraîner une obéissance spontanée envers lui, obéissance à laquelle les Enseignements attachent une si grande valeur. Bien sur, en plus des efforts exercés dans leur foyer, les parents se doivent d'apporter leur soutien aux classes bahá'íes que la communauté organise pour les enfants. Il faut se rappeler également que les enfants vivent dans un monde qui les informe des dures réalités de la vie en les exposant directement aux horreurs déjà décrites ou à l'inévitable flot d'informations déversé par les média. Nombre d'entre eux sont ainsi forcés de mûrir prématurément, et il s'en trouve parmi eux qui cherchent des normes et une discipline qui puissent leur servir de guide dans la vie. En contraste avec ce triste arrière-plan d'une société décadente, les enfants bahá'ís doivent devenir les emblèmes lumineux d'un avenir meilleur. [La Maison universelle de justice, message de Ridván 2000, paragraphe 28]

[6] Pourtant, nous nous sentons obligés de mentionner quelques points spécifiquement liés au thème de la pureté. Les forces à l'oeuvre dans les coeurs et les esprits des jeunes, à qui le Gardien dirigeait son appel avec le plus de ferveur, sont véritablement pernicieuses. Les exhortations à demeurer purs et chastes ne réussiront qu'à un degré limité à les aider à résister à ces forces. Ce dont il faut se rendre compte à cet égard, c'est la mesure dans laquelle les jeunes esprits sont affectés par les choix que les parents font pour leur propre vie, quand, peu importe l'intention, et même en toute innocence, de tels choix donnent l'apparence d'acceptabilité aux passions du monde, son admiration pour le pouvoir, son adoration du prestige, son amour du luxe, son attachement à des passe-temps frivoles, sa glorification de la violence, et son obsession de la gratification personnelle. [La Maison universelle de justice, message au Conférence des conseillers continentaux, 28 décembre 2010, paragraphe 33]

### **3. L'Unité de la famille et l'importance de l'équilibre**

[7] Observez combien, lorsque règne l'unité dans une famille, les intérêts de celle-ci sont gérés sans difficulté; quels progrès réalisent les membres de cette famille et combien ils prospèrent en ce monde. Leurs affaires sont en ordre, ils jouissent du bien-être et de la sérénité; ils sont en sécurité, leur position est assurée, et ils sont enviés de tous. Une telle famille ne fait que rehausser son statut et son honneur, jour après jour. [*Sélections des Écrits d'Abdu'l-Bahá*, No. 221]

[8] ... la Maison de justice signale que l'unité de votre famille doit venir en priorité avant toute autre considération. Bahá'u'lláh est venu pour apporter l'unité au monde, et une unité fondamentale est celle de la famille. Par conséquent, nous devons croire que la Foi a pour but de renforcer la famille et non de l'affaiblir. Par exemple, le service à la Cause ne doit pas avoir pour conséquence la carence face aux obligations familiales. Il vous importe d'arranger votre emploi du temps de façon que votre vie familiale soit

harmonieuse et que votre foyer reçoive l'attention dont il a besoin. [La Maison universelle de justice, lettre à un croyant individuel, 1 août 1978 – traduction française non officielle]

[9] En donnant conseil aux amis, il est important de communiquer que tout aspect de la vie d'une personne est un élément de service à Bahá'u'lláh : l'amour et le respect qu'on a pour ses parents ; la poursuite de son éducation ; l'entretien de sa sante ; l'acquisition d'un métier ou d'une profession ; son comportement envers les autres et le maintien d'un standard éthique élevé ; son mariage et l'éducation de ses enfants ; son activité dans l'enseignement de la Foi et le renforcement de la communauté bahá'ie ; et naturellement, ses prières journalières et son étude des écritures. Vu sous cet angle, les amis doivent pouvoir apprécier l'importance de l'équilibre lorsqu'ils sont appelés, à tout moment au long de leur vie, à prendre des décisions sur leur chemin de service. [La Maison universelle de justice, lettre à une Assemblée spirituelle nationale, 8 octobre 1998 – traduction française non officielle]

#### **4. Le Processus de prise de décisions collectives**

[10] La consultation a été ordonnée par Bahá'u'lláh comme le moyen par lequel un accord sera atteint et le déroulement d'une action collective définie. Elle est applicable dans un couple et dans la famille, et en fait, dans tous les domaines où les croyants participent à une prise de décision mutuelle. Cela exige de tous les participants qu'ils expriment leurs opinions avec une liberté absolue et sans crainte d'être censurés ou que leurs points de vue soient dévalorisés ... [La Maison universelle de justice, lettre à un croyant individuel, 24 janvier 1993 – traduction française non officielle]

[11] Bahá'u'lláh a également souligné l'importance de la consultation. Nous ne devons pas penser que cette méthode précieuse de recherche des solutions est limitée aux institutions administratives de la Cause. La consultation familiale, employant une discussion complète et franche, et animée par la conscience de la nécessité de la modération et de l'équilibre, peut être la panacée pour le conflit domestique. [La Maison universelle de justice, lettre à un croyant individuel, 1 août 1978 – traduction française non officielle]

[12] Il doit être compris qu'un enfant, dès l'âge tendre, est une âme consciente et réfléchissante, un membre de sa famille avec ses propres obligations à son égard, et capable de consentir ses propres sacrifices en faveur de la Foi de maintes façons. Il est suggéré que les enfants devraient être aidés à sentir qu'ils ont le privilège et l'opportunité de participer aux décisions concernant les services que leurs parents peuvent offrir, prenant ainsi leur propre décision consciente d'accepter ces services, avec des conséquences pour leur propre vie. En effet, les enfants peuvent être amenés à comprendre que c'est le désir fervent de leurs parents d'entreprendre ces services avec le soutien cordial de leurs enfants. [La Maison universelle de justice, lettre non-publiée à un croyant individuel, 23 août 1977 – traduction française non officielle]